

Si ce monde est un rêve, je pourrais y manifester mes pensées

Question :

Je me trouve très dérouté quant à ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Si ce monde n'est pas réel, qu'il existe seulement dans mon esprit, et que je suis en train de le « rêver », alors en tant que rêveur, je devrais pouvoir contrôler mon « rêve », n'est-ce pas ? S'il s'agit d'un rêve, pourquoi ne puis-je pas rendre toutes mes pensées manifestes ? Je fais beaucoup de rêves lucides et je suis capable de contrôler le rêve, alors pourquoi je ne pourrais pas faire la même chose ici ? Est-ce parce que je crois que je suis un corps, et que je crois qu'il est réel ?

Réponse :

Toutes vos pensées *sont* manifestées en termes de *contenu* choisi dans votre esprit, et c'est cela qui semble être notre vie ici, malgré notre expérience de l'effet contraire. Le monde, nous dit Jésus « *est le témoin de ton état d'esprit, l'image extérieure d'une condition intérieure.* » (T.21.in.1 :4)

Le problème vient de ce qu'une partie de la stratégie du rêveur consiste à nier son identité. Il nie être l'auteur de la décision qu'il a prise, préférant à la place prendre l'identité d'une innocente figure dans le rêve à qui il arrive de nombreuses choses. En raison de ce déni, nous ne faisons pas l'expérience de nous-mêmes comme étant des figures dans le rêve, et encore moins d'être le rêveur conscient du rêve qui se demande *pourquoi* il est dans cet état d'esprit. Le but des exercices de formation de l'esprit de Jésus dans *Un Cours en Miracles* est de nous aider à nier ce déni, afin de devenir des rêveurs lucides et conscients. Cette formation n'a pas comme but d'améliorer nos soi-disant vies dans le monde, mais de décider si nous voulons continuer à rêver ou si nous voulons nous éveiller de ce rêve qui est essentiellement un rêve d'exil de Dieu « *Tu es chez toi en Dieu, rêvant d'exil mais parfaitement capable de t'éveiller à la réalité. Est-ce ta décision de le faire ?* » (T.10.I.2 :1,2)

Si Jésus revient tant de fois sur l'idée du *but*, c'est parce que la dissociation est fondée sur un but. Par conséquent, si nous pouvions exposer ce but au grand jour, nous pourrions décider si nous désirons continuer à maintenir notre décision ou la modifier. Le *but* de la dissociation (réaction du *soi* sous-jacent qui pense avoir attaqué Dieu afin d'exister comme individu) est de pouvoir blâmer les autres pour assurer sa propre innocence (décision du rêveur) : « *Le « raisonnement » par lequel le monde est fait, sur lequel il repose, par lequel il est maintenu, est simplement ceci : Tu es la cause de ce que je fais. Ta présence justifie ma colère, et tu existes et penses à part de moi. Tant que tu attaques, je dois être innocent. Et ce dont je souffre, c'est ton attaque.* » (T.27.VII.3 :1,2,3)

La stratégie est donc de faire partie du rêve de quelqu'un d'autre, évitant ainsi la punition dévastatrice qui ne manquera pas de se produire, selon l'ego, si nous prenons la responsabilité de la décision de nous séparer de Dieu. Dans la section intitulée « *La base du rêve* » Jésus explique que dans les rêves, le monde qui « *manifestement est dans ton esprit, semble être à l'extérieur. Tu n'y réponds pas comme si c'était toi qui l'avais fait, et tu ne te rends pas compte non plus que les émotions que le rêve produit, doivent venir de toi. Ce sont les figures dans le rêve et ce qu'ils font qui semblent faire le rêve. Tu ne te rends pas compte que tu les fais passer à l'acte pour toi, car si tu t'en rendais compte la culpabilité ne serait pas la leur et l'illusion de satisfaction disparaîtrait.* » **T.18.II.5 :3,4,5,6**). S'exprimant sur cette même idée, mais dans le contexte des hallucinations, Jésus déclare également : « *Une chose est sûre : les hallucinations servent un but et quand ce but n'est plus entretenu, elles disparaissent. Par conséquent, la question n'est jamais si tu les veux, mais toujours, si tu veux le but qu'elles servent.* » **(T.20.VIII.8 :6,7)**.

Tant que nous désirons continuer à choisir d'être fidèles au système de pensée de l'ego, il est dans nos intérêts de ne pas prendre conscience que nous sommes le rêveur du rêve. Ce n'est que lorsque nous sommes prêts à regarder avec Jésus, quel est le prix payé pour demeurer inconscients de notre véritable Identité, et que cela n'en vaut pas la peine, que nous allons vraiment commencer le processus d'inverser le processus de la pensée aboutissant à faire l'expérience que nous sommes l'esprit-décideur.

Le but n'est toutefois pas de modifier ou de contrôler le rêve, puisque le rêve est fixe, le script de l'ego ayant déjà été écrit en même temps que sa correction (script du Saint-Esprit). En somme, pourquoi voudrions-nous changer quelque chose d'irréel ? En reprenant conscience que nous sommes un esprit-décideur, deux choix s'offrent à nous : continuer à revivre sans cesse la version de l'ego ou accepter la correction du Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit est choisi, le seul *contenu* qui restera finalement dans l'esprit sera l'amour de Jésus ou du Saint-Esprit. Il n'y n'aura plus de « je », puisque nous aurons renoncé à l'attrait de la particularité et des intérêts séparés. Nos vies seront délivrées de tout besoin, surtout du besoin de contrôler les résultats, et l'amour coulera simplement à travers nous. S'exprimant au nom de Dieu, Jésus nous appelle avec amour : « *Rêve maintenant de guérison. Puis lève-toi et dépose tout rêve à jamais. Tu es celui que ton Père aime, qui n'a jamais quitté sa demeure ni erré dans un monde sauvage, les pieds sanglants, le cœur lourd et endurci contre l'Amour qui est la vérité en toi. Donne tous tes rêves au Christ et laisse-le être ton Guide vers la guérison, Qui t'emmène en prière au-delà des tristes portées de ce monde.* » **(S.3.IV.6 :3,4,5,6)**

Tout cela est puissamment énoncé dans deux sections au chapitre 27 : « *Le rêveur du rêve* » et « *Le « héros » du rêve* » (**T.27.VII, VIII**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 485